

SUSPECTS

1° - ON CORRENT DES INDIVIDUS

Dans l'ensemble, le comportement des Français internés ne donne lieu à aucune critique sévère. Ils continuent à formuler les mêmes plaintes et à demander qu'il soit statué rapidement sur leur sort.

Cependant, les occasions de critique se sont mises à la besogne, notamment dans la région parisienne. C'est ainsi qu'en camp de Drancy le nombre des internés est tombé de 5.000 à 1.800. Ceux qui étaient sous le coup d'incriminations légères ont été libérés; d'autres dont les agissements étaient passibles de sanctions pénales, ont été transférés à la prison de Fresnes où ils attendent leur occupation devant la Justice.

Le journal "Jeune-France" a critiqué le comportement des internés se trouvant au Fort Orléans qui, à l'occasion des fêtes de la Noël auraient soulevé le trouble de l'attaque allemande lancée dans les Ardennes par le général Von RUDOLPH.

Toujours dans la région parisienne, le recul allemand en Belgique a provoqué une certaine nervosité et les Ombres de Libération de Seine-et-Marne, aidés par les Services Civiques Républicains ont procédé à l'arrestation de personnes considérées comme suspectes. La plupart d'entre elles ont d'ailleurs été relâchées.

Quelques évènements se produisent. Au Fort Orléans, une tentative d'extorsion frauduleuse de deux internés par deux individus prétendant appartenir à la Sécurité Militaire a échoué grâce à la vigilance des gardiens.

A Clamart, la libération d'un individu, ancien membre du F.P.F. ayant appartenu à la Gestapo, a provoqué une certaine agitation parmi les résidents de la localité.

A Blois, les personnes détenues à la maison d'arrêt en attendant leur envoi dans un camp, manifestent leur satisfaction lorsque les opérations militaires tournent à l'avantage de l'ennemi.

Au camp d'Ardelette (Haute-Saône), un gradé militaire a tenté de faire respect par d'autres internés ayant également appartenu à la milice, la formule du serment qu'ils avaient prêté. Cet individu a été immédiatement inculpé à la prison de Vesoul. En Alsace, il s'avère que la grande majorité des Alsaciens est restée profondément attachée à la France. Seul un petit nombre d'autochtones a travaillé pour l'Allemand.

Enfin, des parachutages, par les Allemands, d'individus ayant appartenu à des groupements anti-naziens ont eu lieu dans la Harde, la Sarthe, l'Eure-et-Loir, la Seine-et-Marne, le Lot et le Tarn. Cela permet de supposer que dans ces régions les agents de l'ennemi peuvent compter sur des complicités.

Les parachutistes qui ont pu être appréhendés étaient porteurs d'armes, d'appareils détours et d'explosifs. Ils ont été remis à la Sécurité Militaire.

2° - CORRENT DES FRANÇAIS

Les étrangers ont en général une attitude très effacée. La occupation de ceux qui sont dans les camps ne donne lieu à aucune remarque défavorable.

Des arrestations sont encore opérées pour défaut de carte d'identité valable et dans bien des cas la lourdeur des services chargés du renouvellement des papiers nécessaires aux étrangers soit à la base de cet état de choses.

La région du Nord continue à être le lieu de résidence ou de refuge de nombreux étrangers d'outre-mer.

Le 4 janvier 1945 la section de Lille a procédé à l'arrestation de 22 Volksdeutsche. Cette opération a satisfait l'opinion des patriotes de la région rhénane.

Il existe à Ostricville un centre d'hébergement pour les étrangers de tous les nationalités. Ces internés jouissent d'une liberté relative, se promènent en ville et dans les environs de la région. Il y aurait intérêt à réglementer leurs allées et venues.

Souls, les renseignements sont très rares concernant des incidents et troubles de sécurité publique.

Dans la région d'Anvers, une cinquantaine de Russes internés dans des camps pour avoir servi dans l'armée allemande, parvenant à la contrée, se livrent à des actes de banditisme. Des pourvois publics d'accord avec les responsables des "œuvres intérieures", ont mis des dispositions nécessaires afin de mettre un terme à ces agissements.

Dans la région de St-Land où se trouvent 2.000 Russes en instance de rapatriement, on constate de nombreux vols. Lors de l'arrivée dans cette ville "leurs exigences furent telles que les autorités administratives et militaires durent se rendre sur place."

Les Russes cantonnés dans les camps de la Courtrai et de Bourg-Saint-Martin de la part des populations environnantes; provoquant de vives réactions par les autorités. A l'heure actuelle, un calme relatif est revenu dans l'ensemble de la région.

En Alsace, la présence d'étrangers est nettement indésirable dans les trois départements concernés. L'opinion publique réclame leur éloignement, sans qu'il soit question d'expulser les cas particuliers. Les autorités militaires et administratives ont abordé le problème sous cet angle et les mesures suivantes ont déjà été arrêtées :

Dans le Bas-Rhin, les ouvriers étrangers, en majorité polonais, serbes et italiens, qui étaient employés antérieurement aux usines d'armement, serbes et italiens, au début de janvier. Sur les 7.183 ressortissants du Reich, qui ont été arrêtés depuis la libération, les 2/3 environ ont déjà été transférés sur l'Alsace et les autres suivront dès que possible.

Dans le Haut-Rhin, le regroupement et la concentration des étrangers dans l'arrière-pays sont urgents. Il est à noter que ces étrangers, pour la majorité Polonais, manifestent ouvertement leur sympathie pour la France et que, les plus jeunes au moins, désirent s'engager dans la légion polonaise. En Moselle, le recensement des étrangers est en voie d'achèvement; l'attitude de ces individus est en général un mélange d'indifférence et de craintes. Peu rassurés sur le sort qui les attend, ils viennent en cherchant à se faire oublier. Toutefois, les ressortissants italiens ont manifesté un certain mécontentement.

Dans l'Orne, des Espagnols dévoués à l'armée de guerre ont été arrêtés. Ils ont déclaré qu'ils gardaient ces armes en vue de leur utilisation contre le régime franquiste.

B - PROPAGANDE -

1° - d'inspiration française -

La lecture des rapports des légions fait ressortir la pauvreté de la propagande gouvernementale.

Par contre, les partis communistes ont manifesté une activité de plus en plus vive. Le parti communiste est de loin le plus dynamique. Il multiplie les réunions et est, dans l'ensemble, ses directives générales sont les mêmes, on constate cependant des adaptations dues au climat politique local.

Le parti socialiste se manifeste également par une propagande sans cesse accrue. Dans la région de Montpellier, M. Vincent AURIOL a, au cours de nombreuses réunions, prôné le travail et l'union, demandé à tous de suivre le Général de GAULLE dans sa politique de relèvement de la France. S'adressant au parti communiste, il s'est efforcé de démontrer que socialistes et communistes "pouvont sans difficulté trouver un terrain d'entente."

Le nouveau parti républicain populaire, prend son essor. Plusieurs centaines de légionnaires signalent l'intérêt que son activité suscite.

Dans la région de Nancy, on regrette que la presse parisienne soit distraitue aussi parcellairement, car leurs rédacteurs et leurs conseillers, elle portait- "trait à la population de mieux comprendre l'impulsion nouvelle donnée au pays."

En Bretagne, les quelques conférences données par M. Jean MARIN ont été suivies avec beaucoup d'intérêt; mais, dans certaines villes comme Rennes la propagande essentiellement française est pratiquement inexistante.

En ce qui concerne les mouvements nés de la Résistance, le Front National et le Mouvement de Libération National sont de beaucoup les plus actifs; parfois leurs points de vue se rejoignent et dans les Hautes-Pyrénées ils ont décidé de faire paraître un bulletin commun.

En fait, partis et groupements utilisent leur propagande afin de se renforcer et de provoquer les rapprochements susceptibles d'améliorer leur position en vue des élections prochaines.

On constate cependant que dans leur diversité, l'action qu'ils mènent continue à concorder lorsqu'il s'agit d'intensifier l'effort de guerre, de façon que la France puisse retrouver le médium d'avantages de la victoire commune.

Le nombre des réunions clandestines par région et par parti sont décomposés à l'annexe I.

Enfin, il y a lieu de mentionner les répétitions très nombreuses provoquées par le discours prononcé le 31 décembre dernier par le Général de GAULLE.

L'impression de confiance qui s'en dégage a vivement frappé l'opinion publique, aujourd'hui, dans du bassin de leur pays, les Français ont la certitude qu'une année "de grandeur" suivra à l'initiative de la libération.

2° - d'inspiration anti-nationale -

La propagande de la 5ème colonne a convergé par radio et par fausses nouvelles colportées de bouche à oreille à l'entour de la France en exil. Néanmoins les succès maintenus rapportés par les Allemands sur le front de l'Ouest, placent les succès maintenus rapportés par les Allemands sur le front de l'Ouest.

Le poste s'intitulant "Le 1er la France" a notamment essayé d'entamer le moral des populations en dépeignant la situation militaire sous un jour très sombre.

Dans l'ensemble, on ne peut dire que ces affirmations puissent avoir de graves conséquences, mais il est indéniable que certaines arguties ont corrompu partiellement.

En Bretagne notamment, une véritable campagne de faux-rapports s'est déroulée après l'annonce de la mort de M. Vincent AURIOL, qui accordaient aisément "crédit aux histoires de parachutages multipliés, d'opérations de prisonniers allemands, de graves menaces allemandes sur la Vallée et sur la Loire".

Il y a également lieu de signaler l'opposition à Surveys d'affaires algériennes "La IVe Internationale" dont la tenue était injustifiée à l'égard du Général de GAULLE et du Gouvernement Régional.

3° - d'inspiration étrangère -

Enfin, l'initiative de la radio allemande est insignifiante, cependant de nombreux Français se prêtent à l'école afin de connaître la version qu'elle donne des événements militaires.

En France et en Belgique, il est certain que l'ennemi, qui a intérêt à ne pas conserver des sympathies dans les trois départements reconquis, fait courir des bruits destinés à inquiéter les populations, tant sur les fluctuations de la guerre, que sur la situation politique et sociale véritable de la France. A ROCHEREAU, près de SPRESBOURG, par exemple, d'anciens S.I., arrachés à des membres des F.F.S.I. que les Allemands allaient revenir inopinément et qu'ils fuient allerent tous les F.F.S.I.

Une reconnaissance de la propagande allemande s'est manifestée, lors du repli des troupes alliées, les 5 et 6 janvier et certains ressortissants allemands n'ont pas été sans manifester leur satisfaction, lorsque les alliés cause de l'épuration, car elle a amené l'annexion de la presque totalité des Allemands qui avaient manifesté leur sympathie pro-allemande.

La propagande allemande s'exerce également par radio. Celle-ci ne peut avoir la diffusion espérée, étant donné le manque d'électricité, mais comme beaucoup de stations ont des appareils incorporés de force dans l'armée allemande, ils fonctionnent volontiers les émissions allemandes, dans l'espoir d'avoir des nouvelles.

Dans le Haut-Rhin, la propagande allemande s'est également exercée sans succès au moyen d'un tract parachuté.

Étranger - Les émissions de la radio suisse et notamment les chroniques de L. PAVON sont suivies avec intérêt plus d'intérêt que leur objectivité est démentie par l'excellente des renseignements fournis depuis le début de la guerre. A Montigny, l'union des républicains espagnols fait paraître hebdomadairement dans le journal "Le Centre Républicain" un article contre le gouvernement franquiste.

Allié - Les radios alliées sont toujours très écoutées, notamment la B.B.C. dans leur influence sur l'état d'esprit et le moral des populations a diminué en raison de la libération du territoire.

4° - Mouvements de jeunesse -

La situation des mouvements de jeunesse n'a guère varié depuis le mois dernier.

Chacun d'entre eux poursuit ses efforts afin de recruter le plus grand nombre d'adhérents.

Les "Jeunesses Communistes", les "Jeunesses Ouvrières Chrésiennes", les "Jeunesses unies des Jeunesses Patriotiques" constituent des groupements actifs et cohérents.

Dependant, le moral et l'état d'esprit des jeunes Français se ressent des quatre ans d'occupation. Le travail au ralenti était alors un devoir mais il a sans doute engendré des habitudes de paresse. Néanmoins, les jeunes gens ont prouvé lors de la libération qu'ils étaient capables d'agir et de se sacrifier pour de grandes causes.

Seul l'abandon moral dans lequel ils ont vécu est à la base de la mobilisation et de l'indifférence que l'on constate chez certains d'entre eux.

La mobilisation

"L'absence de la population espère qu'elle portera ses fruits si les jeunes hommes sont véritablement incorporés et abaisseront un entraînement militaire intensif".

Dans la région parisienne, "l'organisation civile et militaire des jeunes" compte les deux ligues pour les mettre à la disposition des autorités, afin de participer au secours des sinistrés, etc... "Elle se dit chargée par les autres mouvements de jeunesse du service de la préparation militaire. A ce titre, les dirigeants des communes ont pris contact avec les autorités militaires et en particulier avec le Commandant afin d'obtenir leur concours."

Cette dernière initiative ne peut avoir que d'honnêtes résultats.

II - ACTIVITE DE LA POPULATION

A - OUPLEMENT SUR LE HAIN NORTOIS

1° - ENQUÊTES -

L'armée allemande en Belgique et en Alsace a influencé le comportement des populations à l'égard de tous les problèmes de l'ennemi.

Le Président du Gouvernement Provisoire de la République continue à jouer de la confiance de la très grande majorité des Français qui sont prêts à le suivre dans toutes les décisions qu'il prendra afin de renforcer la position de la France dans le monde, d'intensifier l'effort de guerre, de remonter la paix intérieure et de revivifier l'économie du pays.

Mais cette confiance n'exclut pas la critique qui porte essentiellement sur l'épuration et le rattachement.

Pour tous les Français l'épuration est nécessaire, mais certains la trouvent trop sévère, trop lente, parfois partielle, d'autres (notamment pour les populations rurales) estiment qu'il y a lieu de mettre un terme à la suspension et aux vexations.

En ce qui concerne le rattachement, l'aggravation de la situation, due en partie à la mauvaise saison, égrite les esprits. Les Français sont prêts à subir encore des restrictions d'als, à tout ou à raison, ils ont l'impression très nette que tout n'est pas mis en oeuvre pour atténuer leur malheur.

Plus que les événements de guerre, plus que les nécessités de la Défense Nationale, les industries industrielles sont tenues pour responsables de la dégradation du rattachement, de l'insuffisance du chauffage, de la rareté des vêtements et des chaussures.

Les populations espèrent qu'une mobilisation des moyens de transport, des communications plus rationnelles, des mesures strictes à l'égard des trinquants et des sabotages mèneront à un enrégimentement général et sensible.

Les projets financiers que l'on prête au Gouvernement (conversion des rentes, impôts sur le capital, échange ou escarpillage des billets) sont appréciés par la classe.

Seuls les possesseurs.....

Seuls les possesseurs de grosses fortunes manifestent de l'ingratitude et considèrent que des mesures de cet ordre risquent de bouleverser l'économie française.

Il y a une approbation dans les milieux ouvriers où l'on attend avec impatience la nationalisation de la grande industrie et des compagnies d'assurance.

Les discussions provoquées par les propositions électives manquent de chaleur.

Il semble cependant que, dans leur majorité, les populations estiment qu'une consultation électorale rapide donnera plus de stabilité à la politique intérieure du Gouvernement.

Le problème de l'autorité, lié intimement à celui du maintien de l'ordre, continue à inquiéter les Français. Des progrès considérables ont été réalisés dans ce domaine, mais les écrits de libération qui cherchent à imposer leurs volontés nuisent parfois à l'action des autorités responsables. Si leur activité est appuyée sans réserve par une honnête parole turbulente, la masse est hostile aux décisions prises par des personnes qui n'ont pas toujours participé d'une façon effective à la libération du pays.

En ce qui concerne les Gardes Civiques ou les Bataillons dits "de Sécurité" la majorité de l'opinion considère ces unités comme absolument inutiles. Elle veut voir trois volontaires leur départir sur leur départ pour le front.

Dans la région du Nord, "les condamnations prononcées récemment contre les "Officiers complices de l'exécution de l'embourgeoisement généralisé par le Général de GAULLE ont égaré quelque peu l'opinion publique, cependant non satisfaite de la faiblesse des peines infligées qui ne correspondent nullement à la gravité des crimes commis."

L'annonce de cette condamnation a vivement ému les partis de la résistance du Bassin de la Sambre. Des actions sont tentées près du Général de GAULLE pour obtenir la grâce des condamnés. Jusqu'à maintenant la population ouvrière reste calme, aucune manifestation n'y a été produite et n'est à craindre jusqu'au résultat des démarches en cours.

Enfin on constate encore trop de crises résultant de l'occupation.

Entre le 1er et le 15 janvier :

- 11 exécutions sommaires
- 42 attentats ou vols à main armée
- 45 attentats par explosifs

ont été commis.

Ces faits particulièrement graves portent atteinte à l'ordre public et à la sécurité générale. Par voie de conséquence l'autorité gouvernementale européenne, d'autant plus, que certaines des victimes ont déjà comparu devant un tribunal ou une cour d'assises. Aussi, le vœu des populations intéressées est que les décisions des pouvoirs administratifs et judiciaires soient appuyées par une force capable de les faire respecter.

Aucun fait saillant n'est à signaler au sujet des étrangers résidant en France depuis de nombreuses années.

Leur attitude et leur comportement se confondent avec celui des populations avec lesquelles ils vivent.

Cependant, dans le Nord, certains Polonais habitant en France avant la guerre et arrêtés pour s'être enrôlés dans l'armée allemande, ont été relâchés grâce à l'intervention des Consuls Polonais de Moscou ou de Londres.

Dans le Nord, les milieux de droite nationaliste ont conservé les armes qui leur avaient été fournies. Certains obéissent à ces volontés. Un commerce clandestin permet d'acquiescer (une mitrailleuse vendue 40.000 Fr.)

A Heilly-sur-Saône, "on assiste de la part de milles allemands à une réoccupation d'immeubles évacués en 1940. Beaucoup de personnes craignent que par là leur ne se glissent des agents de la Sixe Colonie. Il serait indésirable de procéder à des enquêtes approfondies et sévères pour éclairer ces inquiétudes."

Les Espagnols sont toujours aussi hostiles au régime français et dans le Sud-Ouest on accuse à tort ou à raison les gendarmes de commettre des vols à main armée. Un fait est certain c'est que les régions où ils stationnent sont le théâtre de nombreux attentats par explosifs ou attaques à main armée.

Les Italiens attendent avec impatience que des relations normales se rétablissent entre la France et leur pays. Certains d'entre eux obéissent à faire partie de mouvements d'extrême gauche.

Quant aux Russes rassemblés dans des camps, leur attitude a été analysée au paragraphe "suspect".

B - OPPORTUNITÉ SUR LE PLAN INTERNATIONAL

I - FRANÇAIS

Les relations des Français avec le plan international sont évidemment en corrélation étroite avec les événements militaires.

Au début de la libération, les Allemands bénéficiaient d'une sympathie spontanée et sans réserve.

Aujourd'hui, les populations leur reprochent :

- 1° de n'être remplis dans leurs prévisions relatives à la fin du conflit;
- 2° de ne fournir aucun aide substantielle en matière de ravitaillement;
- 3° de se désintéresser de l'entretien de nos divisions.

Pour beaucoup de Français, les succès militaires rapportés par Von BORMANN sont à la base de la décision enfin prise par les Etats-Unis d'envoyer à la France ce qui est nécessaire à la constitution de plusieurs grandes unités.

A ce sujet, "La partie du discours du Président ROOSEVELT du 7 janvier 1945, indiquant la France a provoqué une bonne impression."

Si au moment de la libération l'opinion publique se trouvait réservée à l'égard de l'Angleterre, on assiste aujourd'hui au développement d'un optimisme fait d'estime et de sympathie. Les Français se sentent beaucoup plus près des Anglais que des Allemands.

Les Russes sont admirés sans réserve. Les succès remarquables qu'ils remportent font naître l'espoir d'une fin prochaine de la guerre. Leurs victoires ont coursé l'Allemagne le plus sûr de la sécurité française.

Dependant, certains font des rapprochements entre "La conclusion de ce traité et les récents événements du front de l'Ouest. Ils estiment que nos alliés de nos frontières."

En ce qui concerne le ravitaillement, l'opinion ne peut admettre que nos alliés, (les Etats-Unis en particulier), continuent à nous laisser manquer du strict nécessaire (produits pharmaceutiques et alimentaires) "et si les quelques "denrées" que les Américains ont fait aux enfants du Calvados pour les Armes de Noël "ont été épuisées, on est sûr, cependant à cet égard, plus de générosité fut-ce au détriment des prisonniers allemands qui sont toujours trop bien traités."

La rumeur à la France du port de Diego-Suarez enlève à la Sûreté Coloniale un des principaux arguments de sa propagande.

La fin des hostilités en Grèce a été accueillie avec satisfaction.

La rupture diplomatique de la Turquie avec le Japon et l'octroi du libre passage des Dardanelles aux navires alliés ont causé une vive satisfaction. On regrette un changement prochain dans la politique extérieure turque en faveur des Alliés, sinon l'entrée en guerre de cette puissance à leurs côtés.

Dans la région parisienne, l'opinion publique réclame une politique ferme à l'égard du Gouvernement Espagnol qui, d'après certains journaux ne cesse de l'obliger le véritablement des Allemands encerclés sur nos côtes de l'Atlantique.

"Un incident récent d'Andorre a été considéré comme un soufflet par bien "des gens et la présence de soldats Français près de nos frontières comme une "provocation."

Sur un plan plus général, l'opinion souhaite et espère qu'après l'achèvement de notre pays à la commission consultative européenne et l'alliance conclue avec la Russie, la France sera invitée à la prochaine conférence des "Trots". Son intention à l'égard des grandes conférences nordiales serait considéré comme un non sens et une humiliation.

22 - ESPAGNOLS

Rien de solennel à signaler depuis le mois dernier. Les Espagnols manifestent leur hostilité au régime Français et l'annonce d'accords commerciaux passés entre Andry et le général Orsry, a été les Républicains espagnols réagés en France.

Dans la nuit leur activité est considérable mais ils n'ont pas de la nuit l'induire le rétablissement de la démocratie en Espagne.

"Union Nationale Espagnole, groupe les partisans du coup de force contre "France, avec l'aide des Alliés. Elle consigne en Espagne des maquis de Guerrilleros "dont l'action, semble perdre efficacité mais dont l'importance est en "haute."

"A contrario, le "Démocratie espagnole" et les "Partis catalans", formés surtout d'intellectuels et d'hommes d'affaires politiques, sont plutôt partisans du changement de régime par pression diplomatique alliée.

a) FRANÇAIS

Les soldats de la 1ère Armée Française, détachés ou en permission, continuent à produire une excellente impression par leur tenue et leur conduite.

La bravoure et l'héroïsme de ceux qui combattent sont une cause de fierté pour tous les Français.

Par contre les P.F.I. ont parfois une attitude déplorable. Beaucoup d'unités ne sont pas disciplinées et des actes criminels très graves sont commis par des individus qui obéissent complètement à l'autorité de leurs chefs.

Quelques faits sont particulièrement significatifs :

Dans la région de Toulouse, à Anglet, plusieurs barres de l'unité des P.F.I. ont vu dans la localité ont subi une attaque dévastatrice par les Allemands.

"Au Fort Valentin" des gradas exposent des soldats sous leurs armes "pour effectuer des travaux en ville. Un officier gradiste à Paris, capitale des "révoltes d'officiers civils."

A Lorient, un incident grave a éclaté le 8 décembre entre le juge d'instruction près du tribunal correctionnel de la ville et plusieurs officiers du bataillon P.F.I. à la suite de l'arrestation d'un adjudant de cette formation, inculpé de rouerie.

A Gersy-sur-Isère (Haute-Savoie), le Bataillon dit "Contracté" a occasionné des dégâts se portant à plus de 300.000 frs.

Dans la zone Rodez, le Régiment "Gadali" composé de Portugais, Espagnols, Catalans, Sarrasins encadrés par des officiers de 16 à 21 ans (commandant de Régiment compris) inquiète la population par ses méfaits.

Les incidents survenus à Rodes au cours du mois écoulé ont soulevé la réprobation générale. En effet, le 22 décembre 1944, une cinquantaine de soldats P.F.I. en garnison dans cette ville ont attaqué la palme de la ville pour procéder à l'exécution sommaire de détenus militaires. Grâce à l'intervention du Colonel commandant la Subdivision ils n'ont pu mettre leur projet à exécution. Le 3 janvier, ils ont réussi à pénétrer à l'intérieur de la prison et ont fusillé 3 détenus.

En résumé et sans les réserves faites pour les troupes anglaises les rapports existant entre les populations et les militaires alliés sont très bons, notamment avec les soldats appartenant à l'armée anglaise.

D - SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE

a) Ravitaillement

C'est une des questions qui soulève le plus de critiques.

Dans les circonstances de l'éclat sont d'accord pour reconnaître que le pénurie de matériel ferroviaire complique le ravitaillement dont l'insuffisance est encore aggravée par la baisse de la température.

C'est ainsi que faute de moyens de transport, la 12^e Région qui devrait fournir 6,000 tonnes de viande n'a pu en exporter que 3,500 tonnes, pour la même raison il n'a pu être fourni que 272 tonnes de volailles sur 450 et 60 tonnes de légumes frais sur les 3,000 tonnes imposées.

Malgré l'opinion publique n'admet pas que la pénurie de moyens de transport, trop souvent évoquée par les milieux officiels, soit l'unique motif du mauvais fonctionnement du ravitaillement.

Elle ne comprend pas qu'après la fin des réquisitions abusives opérées par les Allemands, le ravitaillement ne soit pas devenu meilleur et en limite volontiers les causes à des raisons coarctées, à des sabotages ou au manque en place de certains fonctionnaires du régime de Vichy.

Des faits troublants sont signalés :

La compagnie de Gendarmerie de l'Arde a exercé un contrôle de la circulation pendant huit jours consécutifs en un point désigné (Marbomme). Ce contrôle a permis les constatations suivantes :

- 280 transports ont été perdus, dont 77 à vide. Parmi ces derniers 24 transports à grande distance ; Toulousa (Hte-Garonne) Saigon (Aude)
- Perpignan - Auch (3 cars)
- Marbomme - Auch
- Paris - Miramazan (not-est-Garonne)
- Marbomme - Lantierroul
- Grenoble - Marbomme
- Harot (Hte-Garonne) - Estagol (P.O.)
- Millan (L'Arveyron) - Ferrignan (P.O.)

Tous ces véhicules étaient régulièrement autorisés.

D'autre part, un gros entrepositaire à L'Arzignan, a reçu l'ordre du Service du Ravitaillement de se rendre à Pau à vide, pour y chercher des garnées. Aucun fret aller n'était prévu ni autorisé.

A signaler également qu'un minotier de la circonscripton de Marbomme a déclaré trahir du blé réservé par des sections à essence concernant 50 à 60 litres aux 100 kilogrammes.

...../...

Par ailleurs, il regrette lui-même des créances pour ravitailler en farine à raison de 500 kgs. environ par voyage, les localités distantes de 4 ou 5 kms. à l'adresse de son propre camion de 4 tonnes en charge utile.

La situation de ravitaillement dans la répartition des marchandises contingentes entre départements limitrophes n'est pas enviable. Exemple :

250 gr. de sucre dans les Vosges-Françaises, au lieu de 500 gr. dans les Basses-Pyrénées.

A. Abagne (Basses-Pyrénées), des marchands attendent depuis des mois une autorisation de circuler qui leur permettrait de transporter des légumes à L'Arzaille.

Le marché noir est toujours aussi prospère et les populations croient que l'on s'efforcera à traverser les "petites". Les voyageurs transportent du ravitaillement familial, alors que les grossistes ne sont nullement inquiétés.

Dans les "queues" qui réapparaissent, on entend des remarques se plaindre ainsi : "on ne plus mal que lorsque les boches étaient là".

En résumé, si à la campagne tout le monde mange à peu près à sa faim, dans les villes les gens fortunés ne se privent pas de grand chose, quant aux pauvres, ils souffrent parfois cruellement.

Ces indignités occupent les ouvriers auxquels un salaire modeste interdit de s'engager ailleurs au marché noir. Ils se tournent vers le Gouvernement et réclament des mesures afin de mettre un terme aux trafics scandaleux et d'assurer à chacun un minimum vital.

Si la situation devait se prolonger encore quelques temps, les répercussions pourraient en être très graves.

b) Agriculture

Période noire pour la culture.

En ce qui concerne l'Auvergne, le manque de foin se fait sentir dans de nombreuses régions, faute de charbon, les crétins ruraux et en particulier les réfractaires ne peuvent travailler.

Dans les fermes non électrifiées on manque de moyens d'éclairage.

En ce qui concerne les produits laitiers, le ramassage se fait irrégulièrement car le charbon fait souvent défaut.

Cependant, faute de charbon, des betteraves sucrées ne peuvent être dirigées vers les raffineries; pour la même raison, du blé en gerbes n'a pu être encore dépiqué.

La question de la main d'œuvre implique de nombreux agriculteurs. Ils craignent de ne pouvoir travailler toutes leurs terres lors du retour de la belle saison.

Les Auvergnats se plaignent du prix peu élevé pratiqué par les commissions de régulations.

...../...

c) Carrières

Le caractère est à peu près inexistant, il ne se pratique que clandestinement et à des prix prohibitifs pour les fortunes moyennes.

a) Industrie

Le manque de matières premières, de transports et parfois de main d'œuvre spécialisée empêchent la reprise de l'industrie sur des bases normales.

Dans certaines régions on envisage quelques progrès. Dans le Nord et le Pas-de-Calais, les suceries fonctionnent normalement. Le rendement de l'industrie chimique est satisfaisant, le travail a repris 6 jours par semaine, mais l'augmentation du charbon se fait mal et les stocks s'accroissent sur les carreaux des fosses.

Par contre dans l'Est le reprise de l'activité industrielle est sérieusement freinée par le manque de combustible. Toutefois dans ce département, le manque de moyens de transports paralysé l'industrie sucrière. C'est ainsi que la sucrerie de Châteauneuf-Mabery qui produit actuellement 15.000 sacs de sucre par mois, voit la production tomber à 3.000 sacs.

La sucrerie de Valenciennes (50.000 quintaux en 1944) n'a pas encore commencé à fonctionner, son directeur étant interdit à la cathédrale de Lens.

Dans les Hautes-Alpes la production de l'aluminium des Usines de l'Argentan est nettement supérieure à celle du mois précédent (500 tonnes en Décembre contre 200 en Novembre).

Dans l'Est l'industrie métallurgique est arrêtée faute de charbon.

Dans la région de Douaumont le rendement des mines continue à s'améliorer (Douaumont : 24.7% tonnes en Décembre contre 16.107 tonnes en Novembre, Aubin : 23.200 tonnes en Décembre contre 18.950 tonnes en Novembre); mais dans l'Alsace le manque de wagons empêche l'écoulement du charbon; en décembre, les mines de Grandsesnes n'ont pu expédier que 60 tonnes contre 500 le mois précédent.

Dans la région parisienne la situation s'améliore peu à peu malgré les difficultés de toutes sortes :

A. Sucre : l'usine Leffly (construction de canalisations), occupe 1.190 ouvriers sur 2.500. Cependant elle a dû fermer temporairement faute de charbon.

- L'usine Biélot (Aviation), occupe 1.400 ouvriers sur 1.600.

- L'usine Fernon (Aviation), en activité presque normale.

- L'usine Taltot (Autos), 250 ouvriers sur 400 sont employés.

A. Le Génie - Colarbes

- L'usine Peugeot (Autos) a repris son activité normale.

- L'usine Andot (Aviation) occupe les 2/3 du personnel.

- L'usine Continental (compresseurs) emploie la moitié de son personnel.

A. Levallais Perrot : 75 % des ouvriers employés sont employés.

A Colarbes : Une usine importante est en voie d'aménagement pour la fabrication du matériel de guerre anticarénin.

...../....

A. Bois-Colarbes : L'usine Heppner-Suisse (Aviation) occupe 2.307 ouvriers sur 3.000. Cette usine a dû fermer partiellement et momentanément pour manque de charbon et de matières premières.

A. Jouilly-sur-Loire : Toutes les usines fabriquant du parfum fonctionnent normalement.

- Le Centre : Le Liégeois (Autos) a ramené la totalité de son personnel. La S.A. G.A. 5.0. (Aviation) fonctionne au ralenti, les 2/3 du personnel sont employés.

- Le Centre : Le Centre (Autos) est en chômage total, faute de charbon.

- De nombreuses petites usines de mécanique générale travaillent régulièrement.

- Les industries chimiques ont passé des semaines et font livrer du charbon à ces usines.

- Le Centre : Centre travaille normalement.

Pourtant les usines fabriquant des produits alimentaires fonctionnent et sont approvisionnés en conséquence.

e) Activité professionnelle

Aucun changement notable n'est constaté, quelques conflits sociaux sous réserve sont donnés en annexe.

f) Sécurité publique

Situation très bonne dans l'ensemble. On ne signale pas d'incidents.

X - SECURITE GENERALE

En ce qui concerne la criminalité la situation est sensiblement la même qu'avant le guerre, mais les notes très graves intéressent l'ordre public et la sécurité générale sont encore nombreux.

Il se localisent d'ailleurs dans le Nord, le Sud-Ouest, les régions de Bretagne et Lyonnaises.

Il s'agit d'attentats ou de vols à main armée, d'attentats par explosifs, d'assassinats variés. Ces crimes sont commis par des bandes organisées disposant de moyens de transports rapides.

Les populations des régions concernées manifestent une vive inquiétude notamment dans les campagnes. Elles souhaitent que la Gendarmerie et la Police disposent de renforts et de moyens leur permettant de régulariser la sécurité totale. Cette note a été indiquée précédemment, ces actes criminels influent sur l'état d'esprit des populations et portent atteinte à l'autorité gouvernementale.

Les notes criminelles suivantes ainsi que les faits intéressent l'ordre public et la sécurité générale sont donnés en annexe.

g - DIVERS

DIVERS

En Alsace et en Lorraine, le repli envisagé des troupes allemandes le 3 janvier 1915, et le repli réellement effectué le 20 janvier 1915, ont séché le cœur et perdu la population directement menacée par une avance allemande.

Tous ceux qui veulent manifesté, depuis la libération de l'Alsace, des sentiments patriotiques ou anti-allemands, en particulier, les maires, certains fonctionnaires et les FFI ont dû fuir in extremis et dans des conditions déplorable, en raison du manque de moyens de transport et d'une absence totale d'organisation.

A Strasbourg, où la menace n'était pas immédiate, une partie de la population a commencé l'exode vers l'Ouest. Le mouvement a été stoppé, par la Gendarmerie et la Police et surtout par l'arrivée des troupes françaises.

Il régna toujours, dans toute la Basse Alsace, une lente engourdisse due d'une part, à la lenteur des opérations et, d'autre part, à des incursions ennemies et générales en plusieurs points et dont l'importance semble être exagérée et par la presse et par la radio.

CONCLUSION

La guerre et le naufrage aérien accablèrent la misère du peuple qui, pour eux d'être enfin libéré, est prêt à supporter toutes les privations et toutes les misères plutôt que de voir le retour d'un ennemi détesté.

Il demande simplement plus de justice, d'énergie et d'imagination dans les solutions destinées à améliorer son sort.

Il sait et il comprend qu'il lui faudra souffrir encore mais il voudrait que la suite des efforts, des sacrifices et des seuls consentis à la cause commune soient tels en considération par nos alliés.

Les Français ont conservé leur fierté nationale; ils ont conscience que malgré les rudes conditions, leur Patrie est toujours un grand pays. L'histoire leur enseigne que la sécurité de la Nation et la paix en Europe dépendent étroitement de la façon dont sera réglé le problème allemand. Aussi, nul ne comprendrait-il que la France soit tenue plus longtemps à l'écart des discussions qui engagent son avenir.

A N N E X E S

I

- REUNIONS PUBLIQUES classées :

- a) - par Nation et par parti,
- b) - par nombre d'auditeurs

II

QUESTIONS SOCIAUX

- a) - crises
- b) - incidents sociaux divers

III

- CRIMES et agressions diverses à main armée

- a) - vols et agressions diverses ou par utilisation
- b) - attentats par explosifs ou par utilisation
- c) - exécution sommaires (meurtres à caractère politique) :

- 1 - de detenus
- 2 - de domiciliés

- d) - enlèvements
- e) - découvertes de cadavres

- f) - meurtres divers
- g) - divers :

- 1 - cambriolages
- 2 - vols importants
- 3 - incendies volontaires
- 4 - vols
- 5 - divers

- 1 - cambriolages
- 2 - vols importants
- 3 - incendies volontaires
- 4 - vols
- 5 - divers

IV

- EVENEMENTS intéressant l'ordre public et la sécurité publique

- a) - attentats contre l'armée et attaques de postes militaires
- b) - événements divers :

- 1 - décès d'armes
- 2 - sabotages
- 3 - arrestations ill. orientées
- 4 - incidents divers

V

- Valuations résultant de la guerre

ANNEXE I
(suite)

Classées par nombre d'auditeurs

Partis, groupes, associations, etc.	Global	Nombre de réunions en fonction du nombre d'auditeurs						Observations
		de 0 à 100	de 100 à 500	de 500 à 1000	de 1000 à 2000	de 2000 à 4000	de plus de 4000	
Parti communiste	277	18	191	94	17	12	6	
Front National	115	1	42	44	12	4	3	
Libération	100	10	12	58	3	1	0	
Associations fascistes	96	6	15	7	8	2	1	
O.C.F.	29	9	12	7	1			
Mouvements paysans	21		2	2				
Travail chrétien	19		4	6	1	1		
O.C.	13		2	2				
O.C.	10		3	1				
Republicains	10	1	8	6	2			
Radicaux-socialistes	11	1	2	4				
F.U.J.F.	7	1	1	2				
Mouvements chrétiens	4	1	1	1				
Espéranto	1	1	1					
Italiens	1							
Colombiens	1							
Divers	29	5	9	0	2			
Totaux	720	04	307	296	52	21	10	

ANNEXE II

CONFLITS SOCIAUX

a) - Grèves

Date	Durée	Nombre de grévistes	Lieu	Catégorie	Motif	Observations
12.44	2 j.	(1)	JAGY-sur-ourcq (SM)	Sucrierie	Salaires (1) tous les ouvriers.	
6.1.45	1 j.	500	Corbeil (S.M.)	Imprimerie	Salaires	
6.1.45	48 h.	111	Oignies (P.C.)	Mineurs	Revalorisation	
7.1.45	24 h.	(2)	Dourges (P.C.)	Mineurs	Travail le dimanche	(2) Une partie des mineurs de la région
10.45	3 j.	1.000	Laon (A.S.M.)	chantiers de la gare	Salaires	
21.12.44	24 h.	700	Mantes (Loire-inf.)	Tramways	Spuraction	
21.12.44	1/2 b.	(3)	Niègmes (Yonne)	S.N.C.F.	Salaires (3) ouvriers du dépôt	
5.1.45	1 h.	(4)	Glemcy (Nièvre)	Produits chimiques	Salaires (4) totalité des ouvriers	
4.12.44	6 j.	47	Serandon (Corrèze)	Electricité	Conditions de travail	
16.12.44	1 h.	480	Nérès-Jes-Bains (All.)	Mineurs	Spuraction	
17.1.45	2 h.	3900	Oullins (Rhône)	S.N.C.F.	Prime d'avenement	
20.12.44	2 j.	71	Volron (Isère)	Pond-ris	Salaires	
2.1.45	-	250	Montgellier	Typographe	Conversion selon de salaire	

ANNEXE III
(suite)

b) - Attentats par explosifs ou par mitraillage
(Vengeance personnelle ou politique,
reprisailles, motifs noirs)

Departements	Partiaux	Morts	Ocellabo	Commers	Notes	Justices	Divers	COLLUX
		motif	rateurs	gangs	bles			
		ignores						
Paris N.O.	1							2
Paris de-Calais	6							21
Seine	1							21
Bure	2							5
Arde	1							2
Ste-d'Or	1							7
Doubs	1							1
Jura	1							5
Cotes-du-Nord	1							2
Correze	1							8
Creuse	1							2
Indre	1							1
Allier	1							1
He-Loire	2							1
Rhone	2							1
Aln	1							3
Loire	1							3
Ardeche	2							1
Savoie	4							7
Isere	4							9
Drome	3							4
He-Savoie	1							29
Aveyron	1							4
Pyrénées-orient	2							5
Herault	7							1
Hees-Pyrenées	7							4
Rann	2							13
Var	2							2
Haes-Pyrenées	2							4
Tandis	3							5
Tandis	3							3
Totaux	39	8	62	21	3	15		148
Total Général								148

c) - EXECUTIONS SOMAIRES
(meurtres à caractère politique)

10 - de détenus

ANNEXE III
(suite)

Cher - A BOURGES, le 22.12.1944, deux condamnés à mort grégois sont exécutés de leur cellule et exécutés par une quinzaine d'individus dont un sous-lieutenant qui s'est arrêté.

Drôme - A ROMANS, assassinat d'un jeune détenu au camp de concentration.

Hérault - A BEZIERS, le 20.12.1944, 4 condamnés à mort sont enlevés de la maison d'arrêt et abattus par des inconnus.

A BEZIERS, le 26.12.1944, un détenu est enlevé de la prison et abattu par des inconnus au nombre de 5.

A MONTPELLIER, le 29.12.1944, l'excellant d'Alès est abattu par 6 individus au cours de son transfert à la prison.

A BEZIERS, le 10.1.1945, un détenu hospitalisé est enlevé et abattu par des inconnus.

A BEZIERS, le 2.1.1945, un détenu est enlevé de la prison et abattu.

A BEZIERS, le 30.12.1944, 3 détenus sont enlevés de la prison par une vingtaine d'individus et fusillés.

Hees-Pyrenées - A TARBEZ, enlèvement à l'Hôpital de 2 détenus, l'un condamné à mort, l'autre en instance de jugement et qui ont été abattus par des inconnus.

Aveyron - A ROBEZ, une cinquantaine de FFI attaquent la maison d'arrêt, saisissent deux militaires devenus et en blessent grièvement un 3^e.

20 - de domiciliés

Aisne - A LA CASSELLE, le 24.12.1944, assassinat d'un vétérinaire par des inconnus.

Eure - A COUREBREVINE, assassinat d'un négociant, en bagiaux par trois inconnus.

Ille-et-Vilaine - A MESSANGRÉ, M. BOSSÉ, délégué du P.N. et président du C.P. L. de la localité est abattu par un inconnu.

Yonne - A ESCAILLÉ, une femme est attaquée à son domicile et volée de 27.000 francs. Son mari et son fils avaient été enlevés par la Résistance. Elle avait récemment dénoncé au parquet les auteurs de cet enlèvement.

Deux exécutions sommaires.

Ain - A BOURG, meurtre d'un ingénieur relâché à la suite de la cassation d'un jugement l'ayant condamné pour raisons politiques.

A BOURG, meurtre par inconnu d'un individu ayant fait l'objet d'une instruction et relâché faute de preuve.

...../

Ain - (suite) - Au PONT-de-VILLE, meurtre par inconnu d'un jgè du tribunal de BOURG.

Hte-Savoie - A NEUVOCHELLE, un suspect de collaboration est abattu chez lui par des FFI.

Savoie - A HARTSVILLE, assassinat d'un ancien syndic agricole.

- A CHINDREUX, assassinat d'un particulier par des inconnus en tenue militaire.

- A CHAMBERY, enlèvement et assassinat d'un tréflignant d'or et de marchand noir.

- A CHAMBERY, enlèvement et assassinat d'un Commissaire aux Rendements généraux.

- A ST-CLAUDE-de-Quatre, meurtre d'un ancien syndic agricole.

- A ST-CLAUDE-de-Quatre, meurtre d'un patrouillier.

Htes-Pyrénées - A TA-BUS, découverte dans le canal d'un employé au ravitaillement Général, tué de plusieurs balles à la tête.

Basses-Pyrénées - A BIDACHE, assassinat d'une personne astreinte à la résidence surveillée.

d) - ENLEVEMENTS

Hte-Savoie - A ANNECY, enlèvement et la prison d'un commandant de GMR, condamné à mort. Auteurs inconnus.

- A ANTEMARSE, enlèvement à la prison d'un militaire par un groupe armé.

- A CHAMBERY, enlèvement de la femme d'un traflignant qui venait d'être lui-même enlevé et exécuté.

- A CHAMBERY, disparition d'un débitant de boissons.

e) - REÇOUVRE DE CADAVRES

Seine-et-Oise - Le 6.1.1945 à ANGERVILLE, découverte sur la voie ferrée du cadavre d'un inconnu, mutilé par le passage d'un train.

Calvados - Fin décembre, dans les bois de MOUTIERS, découverte d'une fosse contenant 5 cadavres de civils français probablement fusillés par les Allemands.

Dordogne - Le 7.1.1945 à HERRIGUIERES, découverte du cadavre d'un mari-tailleur FFI.

Lot-et-Garonne - Le 3.12.1944 à CASTELMAJOUX, découverte du cadavre d'un homme qui avait été enlevé de son domicile en octobre.

Tarn-et-Garonne - Le 22.12.1944 à DUCPENSALE, découverte du cadavre d'un inconnu jeté dans le canal après avoir été tué.

f - MEURTRES DIVERS

Seine-et-Oise - Le 15.12.1944 un rentier de 68 ans a été violé puis métriquement blessé par un soldat noir américain qui s'est enfui.

Haut - A CAMBRAI, un capitaine FFI tue une femme dans un café pour un motif inconnu.

Bas-de-Calais - A AIR-sur-la-LYS, deux filles sœurs sont tuées par des FFI.

Seine-et-Oise - A GOLLEVILLE, tentative de meurtre contre un portier par des inconnus venus pour le voler.

Haut - A ST-SEBASTIEN, une femme est tuée par un soldat nord-africain.

Calvados - A ST-G-RAIS-du-PLEIN, la femme du maire est tuée par un soldat noir américain.

Haut - A PAV, une femme de 76 ans est tuée par un jeune homme de 17 ans.

Haut - A PHERIENS, tentative de meurtre d'une cultivateuse par un traflignant noir qui a été arrêté.

Haut - A PHERIENS, tentative de meurtre d'une cultivateuse par un traflignant noir qui a été arrêté.

Haut - A ADRAY, au 4e bataillon de l'Air, le Colonel et un commandant sont tués par un sous-lieutenant de cette formation. Le meurtrier s'est suicidé.

Hte-et-Vilaine - A ST-THOMAS, un garde-champêtre est tué par un soldat.

- A SÉVIGES, une femme est tuée à coups de marteau par des villageois.

- A RUDON, deux époux sont tués à leur domicile.

90tes-du-Nord - A St-BLEUC, meurtre d'un particulier et d'une commerçante par des FFI.

Savoie - A AIX-les-BAINS, meurtre d'un cultivateur à coups de canne. Les auteurs ont été arrêtés.

Lozère - A VILLEROT, le 2.1.1945, un adjudant indochinois est assassiné par des inconnus.

Hte-Garonne - A CAHOREZ, le 20.12.1944 un fermier est tué par 2 jeunes voleurs venus pour le voler. Auteurs arrêtés.

Hte-Garonne - A FLOURENCE, dans la nuit du 14 au 15 décembre, le docteur LAFAYE, ancien maire, est assassiné par un soldat allemand, déguisé à la propagande du F.N.

est assassiné au volant de sa voiture par des inconnus.

Lot-et-Garonne - A CASSEMOULI, le 2.1.1945 assassinat de 4 personnes par des voleurs identifiés mais en fuite.

Tarn - A AUBI, le 13.12.1944, un interlope d'allemand est tué à l'entrée d'un bar de la caserne Lapérouse par des inconnus.

Haut-Rhin - A BARR, assassinat d'un directeur de carrière par un indigène qui a été arrêté.

Haut-Rhin : 1 assassinat. Roselle : 1 assassinat.

E - D I V E R S

CAMBRIOLAGES

- 2 cambriolages en SEIN - O - C I S S dont un par des soldats américains qui ont été arrêtés.
- 1 tentative de cambriolage dans le LAS-de-CATALAIS par 5 inconnus.
- Cambriolage de la Banque de VITRE (Ille-et-Vilaine) et vol im. portant de titres de rationnement.

VOIS IMPRUDENTS -

- À HOULIÈRES (Lot-et-Garonne), vol de 1.000 litres d'essence de tétréenthine réquisitionnés par des inconnus.
- À LUDRANVILLE (Landes), vols d'essence de tétréenthine, une première fois 8.000 litres, puis 3.500 litres.

EXEMPLES V DOMMAINES

- Nord : 1
- Bas-de-Catalais : 1
- Htes-Garonne : 1
- Tarn-et-Garonne : 1
- Haut-Rhin : 1

V I O L S

- Seine-et-Marne : Viol d'une femme de 63 ans par un nègre américain.
- Alsace : Viol d'une jeune fille de 16 ans par 3 noirs américains.
- Eure : Viol d'une femme de prisonnier par 3 voleurs.
- Manche : Viol d'une jeune fille de 20 ans par un noir américain.
- Chartre : Viol d'une jeune fille de 22 ans par un noir américain.
- Bas-Rhin : À STRASBOURG, viol et tentative de meurtre par 3 FFI.

D I V E R S

- AVOUENEMENT LE 2.1.1945 à GEMEN (Orne)
- Infanticide : À PAILLY (Indre-Loire) un nouveau-né est donné en pâture à des porcs.
- Attentat à la pudeur : À STAMMES, arrestation d'une femme qui venait d'avoir des relations sexuelles dans un étang avec un soldat américain.

-----000-----

E V E N E M E N T S
Intéressant l'ORDRE PUBLIC et la SECURITE GENERALE

a) - ATTEMPTS ON NORA LARUE & ATTEMPTS ON PROTESTS IN DOMAINS

Seine-et-Marne - Le 18.12.1944 à PONTREUIL, attaque des postes de garde russe et française par des réfugiés russes pour délivrer 20 de leurs compatriotes arrêtés sur ordre du commandant russe du camp de réfugiés.

Nord - À HAUBERTON, attaque d'un ca.oral-chef et vol de son ordre de transport et de mutation.

- À LAURIEUX, coups de feu contre une caserne.

- À LIGNY, attaque d'un poste FFI par 6 inconnus.

- À CHERBURY, plusieurs coups de feu par inconnus contre poste de garde.

Seine - À PERONNE, attentat contre une sentinelle FFI du camp d'internés.

Lot-et-Garonne - À SAINTE-GENEVIEVE, attaque d'une sentinelle à l'école de Cavalerie.

Indre - Attaque d'une ferme où sont cantonnés 2) P.G. allemands.

- À AMBRIVILLE, attaque contre un camp de 20 P.G. allemands.

NOUVEAU - À AX-LES-BAINS, attentat par explosif contre la caserne de garnison. 2 gardes blessés. Dégâts matériels importants. Les 3 auteurs dont 2 FFI sont arrêtés.

Seine - À GURENNEVAL, 6 à 8 miliciens attaquent à coups de feu 4 FFI gardant des prisonniers de guerre.

Var - À AGAY, attaque à main armée du poste FFI par des inconnus.

- À HIZENNES, coups de feu sur une sentinelle à la caserne Vassaligne.

- Un marin du 1^{er} Régiment de Fusiliers essaye une rafale de mitraillette.

- À HIZENNES, le poste de police de la caserne Vassaligne essaye une rafale de mitraillette.

- À ANTHEMOS, attaque à main armée au poste FFI.

Alsace - À LORVILLE, 1-9 sentinelles du camp de prisonniers essayent des coups de feu de 2 ou 3 inconnus.

Lot-et-Garonne - À MONTAUBAN, attaque à main armée par 3 inconnus en civils contre le poste de garde d'un dépôt de munitions. Les agresseurs sont repoussés à la mitrailleuse.

-----000-----

b) - EVENEMENTS DIVERS

ANNEXE IV
=====

REPORT D'ARRÊTES
- Arrêté A. G. JESS, le 9.12.1944, découverte d'un dépôt de 2 tonnes de munitions probablement comblées par des "guéilliers".

SABOTAGES

- Seine-Intérieure - Le 3.1.1945 à SEQUEUX, dévotionnement d'éclisses sur la voie ferrée.
- Manche - Le 12.12.1944 en gare de FOLLIGNY, sabotage de freins de wagons.
 - Le 4.1.1945 à FLEURY, sabotage de 8 fils téléphoniques.
 - Le 13.1.1945 à EBELLES, déraillement du train de voyageurs Paris-Chartres par suite du déplacement d'une aiguille. Pas d'accident de personne.
- Calvados - Le 5.1.1945, sabotage de pipe-lines à LESNIE-SIMON.
- Eure-Infér - Le 14.12.1944 à BRUY, sabotage d'appareils de signalisation sur la voie ferrée. Les auteurs seraient des prisonniers de guerre allemands travaillant sur la voie.
- Savoie - A GAGNY, sabotage d'une ligne à haute tension.
 - A UGINE, sabotage d'un compresseur dans une entreprise de travaux publics. Le propriétaire était interné...

ARRÊTATIONS ET FORNICATIONS

- Seine-et-Marne - Un Polge et un Français trafiquants d'armes sont arrêtés par la M.P. en l'absence de l'Allemand.
 - Un Allemand dangereux pour la défense nationale est arrêté par la Gendarmerie de La Ferté-sous-Jouarre.
- Seine-et-Oise - Le 24.12.1944 à MOULVAULT, un soldat allemand est appréhendé. Il était hébergé depuis août chez M. ZOEHR, homme de lettres.
- Nord - 4 auteurs de vols importants à main armée sont arrêtés par la Gendarmerie d'Aniche, 4 autres, arrêtés sont identifiés.
 - Le 30.12.1944 à AIRE-sur-la-LYS, un sergent-chef surpris en flagrant délit de vol est mortellement blessé par un gendarme à qui il faisait rébellion.
- Loire-et-Ouer - Le 28.12.1944, arrestation de deux espions trafiquants d'or.
- Loire - Le 13.12.1944, arrêté par la Gendarmerie d'un déserteur et d'un faux-nom, par et découverte consociative de l'outillage de

ANNEXE IV
=====

ARRÊTATION DE POLICE
- Pas de Calais - Le 7.1.1945 à VANDRE-LE-VIEUX, la milice patriotique a arrêté la localité et visité les domiciles de tous les étrangers.

INCIDENTS DIVERS

- Seine-et-Oise - Le 31.12.1944 à CHATELAIN-St-GERMAIN, un automobiliste est tué par coups de feu tirés par un soldat américain qui lui faisait voler son véhicule. Le soldat a été arrêté pour avoir fait transporter.
- Sarthe-et-Maine - Le 26.12.1944 coups de feu contre un suspect par un pistre de sécurité.
 - Le 26.12.1944 coups de feu tirés d'une voiture traversant BRAY à VAYE allumé.
 - Un Russe cherche querelle à un débitant à propos de monnaie rendue et menace d'un autre les personnes présentes.
- Bas-de-Calais - Le 21.12.1944 à ST-OMER, vol d'armes et de munitions dans une caserne d'infanterie. Les auteurs, 6 civils et 4 militaires sont arrêtés.
 - Le 24.12.1944 à BILLY-MONNIIGNY, des gendarmes civils ont tué par coups de feu un automobiliste qui ne s'était pas arrêté à leurs sommations.
- Seine-Intérieure - Un gendarme est frappé violemment à HODEN-St-SEVIN par un soldat américain en état d'ivresse.
 - Le 9.1.1945 un débitant est tué par 3 américains à qui il refusait de servir à boire.
- Seine-et-Marne - Le 5.12.1944, un sergent FFI a été involontairement tué par un soldat américain en poursuivant un individu avec qui il venait d'avoir une discussion. Le soldat a été arrêté et antagomiste arrêté.
- Yonne - Le 8.1.1945 des gendarmes ont été tués par coups de feu après avoir été outragés et frappés par 4 gendarmes civils en état d'ivresse. Deux des auteurs ont été arrêtés.
- Orne - Des militaires de la Base aérienne de L'ON-ROU ont enlevé, sous la menace d'armes, 4.150 livres de vin à BILIGNY-sur-ODON.
- Yonne - Attaque du car GONFOLENS, VOIERS par 2 FFI qui voulaient être transportés bien que le changement soit complet.
 - GONFOLENS...../

Coverse - Le 22.1.1944 à BROY, une trentaine de soldats géorgiens se sont présentés au poste de police du 126^e R.I. après avoir mis à terre les Russes, pour exiger la mise en liberté de deux femmes russes. Ces femmes venaient d'être conduites au poste par des officiers du régiment qui les avaient reconduites comme s'agit fait par le de l'G-stud.

Isère - A GRANCHIER, la Préfecture FFI avait ouvert le feu contre une automobile qui ne s'était pas arrêtée aux sommations faites, un gardien de la paix de passage a ce moment a été gravement blessé de deux balles.

- A BOURG-EN-VALE, un barrage de police a tiré sur une voiture qui ne s'était pas arrêtée aux sommations faites. Un tué et un blessé.

- Savoie - A CHAMONIX, dans un café, bagarre à coups de feu entre FFI de la Préfecture. 1 mort, un blessé grave. 1 arrestation.

- V. A. I. - A St-BARTHELEMY, bagarre armée entre FFI et soldats américains. 1 mort américain, 3 blessés : 3 américains, 3 FFI, 2 civils.

- A St-BARTHELEMY, rixe armée entre militaires indigènes français et soldats américains de couleur : 2 blessés.

- Au TOU, un barrage FFI a tiré sur un camion américain qui ne s'était pas arrêté aux sommations. 2 soldats américains blessés.

FRONTIÈRE FRANCO-ESPAGNOLLE

- Le 29.12.1944 des hommes armés se sont emparés à LLIVIA du sieur CARBONELL, pharmacien.

- Le 30.12.1944, les autorités espagnoles ont appréhendé et conduit à PUIGCORNB, 9 Français venus à LLIVIA pour des achats. Ils ont été relâchés le lendemain après vérification d'identité.

-----000-----

EVENEMENTS RESULTANT DE LA GUERRE

-----000-----

FRONT DE L'ATLANTIQUE

Région de St-Nazaire

- Le 21.12.1944, Vainant tir de l'artillerie ennemie tuant deux civils à ARRON et en blessant 4 à La BURNIE et ARRON. Plusieurs immeubles détruits. Occupation par les Allemands de LA STODDALS et d'une partie de CHAUVS et VIE.

- Le 26.12.1944, bombardement par l'aviation américaine de la région de St-Nazaire-PSE. Un obusier abritant un état-major allemand est détruit. 1 civil et 15 Allemands tués. Le gar- de La SICAUDAIS a été secouru : 1 tué, 2 blessés.

- Le 31.12.1944 : tirs d'artillerie allemande sur ENY-de-BRIE-GALL. Dégrâts matériels.

Région de la Côte-Normande

- Secours de LA ROCHILLE : Le 13 janvier 1945, un coup de main ennemi sur MARANS lui a permis de s'emparer d'un approvisionnement important et non encore évalué, en détail sur pied et légumes secs. Un signalé un mort et deux blessés par bombardement d'artillerie. La caserne de garnison a été occupée par les Allemands qui ont enlevé l'armement et les moyens de locomotion.

- Secours de ROYAN : La ville de MARANES a été bombardée par artillerie les 16 décembre et le 1er janvier. Dégrâts matériels et 2 blessés légers.

La ville de ROYAN serait aux trois quarts détruite après un bombardement de l'aviation anglaise. Le chiffre de 1.400 morts civils annoncé peu après cette action serait sensiblement moins élevé mais aucune précision n'a pu être recueillie jusqu'à ce jour.

L'évacuation de la population civile restée en zone occupée s'est poursuivie au cours du mois, soit en provance du secours de LA ROCHILLE et de l'île d'OLIRON, soit en provance du Secours de ROYAN. Le nombre des évacués n'est pas connu. On le chiffre à 7.000.

-----000-----

PARACHUTES

A N N E X E V
===== (suite) =====

- Seine-et-Oise - Le 17.12.1944 à AIRERONN, découverte d'un parachutiste allemand auquel étaient suspendus entre autres un émetteur radio, des filets civils, des vivres, etc...
- Seine-et-Marne - Le 14.12.1944 à S. UPRES, parachutage d'individus qui ont été arrêtés.
- MANCHE - Le 2.1.1945, dans la région d'ROUEN, deux parachutistes sont signalés.
- Sarthe - Le 27.12.1944 au LUDÉ, deux parachutistes ont été vus.
- Le 29.12.1944 à CORVILLE, présomption d'atterrissage d'un parachutiste.
- Le 30.12.1944 à ALLIERES, un parachutiste est signalé.
- Le 14.12.1944 à COURCELLES, parachutage de 8 militaires français. Sept d'entre eux sont arrêtés.
- Corrèze - Le 7.1.1945, au nord de NUILLE, parachutage de 3 Français agents de l'Allemagne, armés et porteurs d'un poste radio. Deux d'entre eux ont été arrêtés.
- Drôme - Le 26.12.1944 à MALTAVERNE, un parachutiste est aperçu, lâché d'un avion volant très haut. Recherches infructueuses.

ORINIS DE GUERRE

- BULFORD - En décembre il a été découvert dans la ville de BULFORD les cadavres de 8 personnes assassinées par les Allemands.

MITRAILLAGES PAR AVIONS

- Seine-et-Marne - 8 actions de mitrillage: les 26, 27, 29, 30, 31 décembre.
- Nord - 10 actions de mitrillage les 24, 25, 26, 31 décembre, 1^o, 2 et 5 janvier.
- Pas-de-Calais - 11 actions de mitrillage les 26, 31 décembre, 1^o, 2 et 5 janvier 1945.
- Aisne - 7 actions de mitrillage les 22, 25, 27, 30 décembre et 1^o janvier.
- Ardennes - 8 actions de mitrillage les 19, 26, 29 décembre, 1^{er} et 2 janvier.
- Oise - 4 actions de mitrillage le 26 décembre.
- Somme - 4 actions de mitrillage les 24, 26 décembre, 1^o et 2 janvier.
- Seine-et-Marne - 17 actions de mitrillage les 24, 25, 26, 29, 30 et 31 décembre.
- Yonne - 1 action de mitrillage le 30 décembre.

ROUTE DE BOMBES D'AVIONS

A N N E X E V
===== (suite) =====

- Seine-et-Marne - Nuit du 26 au 27 décembre à PARIS et OBERKREICHEL.
- Pas-de-Calais - Le 1^o janvier à ACHOUVER et à AROUES. 1^{er} 2 à HILLIES.
- Aisne - Le 25 décembre à St-QUENTIN et QUISSET, 1^{er} 26 à VERVINS, 1^{er} 28 à SOISSONS (gare).
- Ardennes - Le 23 décembre à APERNON, EXERONN, 1^{er} 22 à GLAIS, 1^{er} 24 à CONDÉ-LES-AUTREY, 1^{er} 25 à LITRES, 1^{er} 26 à THOUGNY-FRIGNY (par avion allié), 1^{er} 31 à MEZIGNON et BAILLY, 1^{er} 2 janvier à MATHON-OLLEMONY.
- Oise - Le 24 décembre à DAMPIERRE, 1^{er} 1^o janvier à ROYE.
- Seine-et-Marne - Le 23.12. à REIMS, 1^{er} 24.12. à BAZAUCOURN, 1^{er} 24 à EUREVILLE, 1^{er} 25 au camp de SUPPES, à REIMS et à AIFL.
- Jura - Les 18, 24 décembre et 2 janvier, chute de bombes lâchées d'avions alliés en direction.
- Isère - Le 25 décembre chute de 2 bombes lâchées d'un avion en direction de Floiribé.

RESEAU DE BOMBES VOLANTES

- Nord - Le 24 décembre à ENNEZILLES-en-WEPPES et à WATTIGNIES, 1^{er} 5 janvier à ELISMES.
- Aisne - Le 3 janvier à SOBB. IS, 1^{er} 5 janvier à MONCLAU-sur-OISE.

CHUTE D'AVIONS

- Alliés : - 1^{er} 2. 1. 1945 à WAGNIES (Nord)
- 1^{er} 6. 1. 1945 à AUDIGNY (Aisne)
- 1^{er} 7. 1. 1945 près de LAON (Aisne)
- 1^{er} 23. 12. 1944 à ROUBES (Ardennes)
- 1^{er} 24. 12. 1944 à St-PASH (S.-Inr.-Inf. Le-gre)
- 1^{er} 26. 12. 1944 à BARDUVILLE (S.-Inr.-Inf. Le-gre)
- 1^{er} 26. 12. 1944 à La HAYE-du-THUIL (Lure)
- 1^{er} 17. 12. 1944 à CURNAY (Marne)
- 1^{er} 17. 12. 1944 à VIERNE-la-VILLE (Marne)
- 1^{er} 18. 12. 1944 à LA CHAPELLE-FELICOURT (Marne)
- 1^{er} 18. 12. 1944 à RAPPÉCOURT (Marne)
- 1^{er} 26. 12. 1944 à CHATEAUBERNARD près de COGNAC (Charente)

Allemands :

- 1^{er} 26. 12. 1944 à AVION (Pas-de-Calais)
- 1^{er} 1. 1. 1945 à NICHILLES-les-BIQUINS (Pas-de-Calais)
- 1^{er} 14. 1. 1945 à ENCHVILLIE (Oisevaldes)

ACCIDENTS

...../

